

Yves COMTE
École de Marmoutier, Bas-Rhin

Le CM2 de l'année dernière

Episode 1

C'est d'un fauteuil de vacances que j'entame l'écriture de ce texte. Ma première année au CM2 est derrière moi et elle n'a pas été toujours facile. Pourtant j'avais enseigné au CM1/CM2 les cinq années auparavant, tout s'annonçait au mieux. Ceci d'autant que la perspective de suivre mon groupe d'élèves sympathiques du CM1 dans la classe supérieure, me permettait d'envisager les choses sous les meilleurs auspices. J'allais enfin bénéficier du confort d'une reprise avec des élèves rôdés à nos techniques et de surcroît naturellement enthousiastes. C'était sans compter sur l'émergence de quelques éléments imprévus.

Oh, d'abord ça a plutôt bien fonctionné. Démarrage impeccable, les «anciens» initiant les «nouveaux» au plan de travail, aux métiers, au Conseil, c'était super. J'étais sur un petit nuage. Des stagiaires en visite dans ma classe me félicitaient pour l'autonomie des élèves et l'ambiance agréable. Je ne me sentais plus d'aise, j'étais enfin parvenu au sommet de mon art, la maturité pédagogique était atteinte !

Evidemment ça n'a pas tenu longtemps, à la Toussaint, la belle machine a commencé à se gripper. Il a fallu, non sans douleur, remettre mes phantasmes d'excellence professionnelle au placard de mes nombreuses déconvenues. (Sacré placard !) Progressivement, le soufflé était retombé, certains des leaders de l'année dernière s'étaient désinvestis, jouant pendant plusieurs mois au jeu de celui qui en ferait le moins. (Bigre qu'ils étaient doués.) On était en plein dans la régression. Par ailleurs trois garçons nouveaux venus, dont un relevant de l'enseignement spécialisé, m'avaient donné beaucoup de fil à retordre à de nombreuses reprises. Le tout, sans oublier la place grandissante des premiers commerces amoureux qui ont beaucoup accaparé le temps et l'énergie d'une bonne partie des filles et des garçons tout au long de l'année scolaire. «Il paraît que c'est chose fréquente dans les CM2» ont essayé de me reconforter quelques collègues ayant eu des expériences similaires. Sur le coup ça console un peu, mais qu'est-ce qu'on en bave quand-même.

Différents projets avaient pourtant été lancés, votés par la quasi-unanimité des élèves ; une classe de découvertes au mois de mai, de la correspondance et la réalisation d'un dessin animé avec l'aide d'un artiste. Pourrions-nous tenir ces engagements, alors que la dynamique collective semblait s'être évanouie et que les énergies étaient au mieux indisponibles, au pire opposées ? Ce n'est qu'à l'approche du séjour en classe verte et après quelques remises en cause personnelles, agrémentées d'un soupçon de rencontres avec l'un ou l'autre des parents que les choses se sont améliorées.

Et là stop. Contrairement à ce que vous pourriez croire, je ne vais pas vous conter comment j'ai péniblement retrouvé un certain équilibre, ni vous communiquer mes doctes réflexions sur cette expérience. Non, suffit. Il se trouve que la dernière semaine de l'année scolaire, peu avant de partir en vacances j'ai reçu deux textes libres qui sont entrés fortement en résonance avec ce que j'avais vécu. Ces textes m'en ont remémoré d'autres qui avaient été écrits durant l'année. Grâce à eux j'ai pu reconsidérer sereinement certains de mes élèves et une fois de plus éprouver le plaisir immense que procure le partage de cette littérature enfantine vivante. Peut être aussi que ces évocations m'ont permis de relativiser les choses et de risquer un autre regard, sur cette année au CM2, sur mes élèves. Voilà ce que je voudrais vous partager. Commençons donc sans plus attendre par le portrait de Thomas.

Thomas et la lutte pour l'autorité

Thomas est l'un des trois nouveaux venus. C'est un élève très intelligent, il a souffert pendant plusieurs années d'une maladie osseuse qui lui a fait passer beaucoup de temps à l'hôpital et en chaise roulante. Temps qu'il a mis à profit pour lire. Cela transparaît énormément dans ses interventions ou dans la qualité de ses textes. Il adore utiliser les mots savants, les proverbes et les images. Cette année il peut faire un peu de sport. Sa mère qui le couve et le couvre aussi lorsqu'il est mêlé à un problème, a tenu cependant qu'il ne participe pas aux sports collectifs. Rapidement il se fait remarquer par sa propension à intervenir à tout moment, soit pour faire part de ses connaissances, soit pour poser des questions qui prennent souvent

l'allure de « colles » posées à l'enseignant ou à ses pairs. Il se montre souvent méprisant lorsque des camarades se trompent et je dois régulièrement lui rappeler la loi « On ne se moque pas ». Son premier exposé porte sur les gendarmes. J'apprendrai par la suite de la bouche de l'adjudant de la gendarmerie locale que Thomas est venu seul, le voir, pour préparer son travail et qu'il s'est montré très intéressé par la profession. Durant l'année scolaire je le verrai souvent venir en classe avec une casquette kaki ou en tenue militaire. Pour le dessin animé il se fera une spécialité dans la recherche d'images d'armes diverses. Après quelques semaines de classe, il me déclare, alors que nous allons en sport « Vous n'êtes pas très sévères dans cette école, dans mon autre école, les maîtres étaient sévères. » Je ne sais pas très bien comment il faut prendre cette remarque. Je m'interroge sur cette fascination patente de l'ordre militaire.

Lorsque la classe va moins bien, il intervient plus encore, se faisant une spécialité dans la contestation de mes interventions. Il me fait perdre beaucoup de temps en justifications et précisions supplémentaires. Après un échange de courrier un peu désagréable avec la mère, je demande à rencontrer les parents. Le père ne viendra pas, je ne le rencontrerai d'ailleurs d'aucune façon pendant l'année. Dommage, car selon la mère c'est en raison des difficultés du couple que Thomas est si difficile.

L'entretien avec la maman de Thomas n'aura eu guère d'effets, les choses vont même se dégrader. Thomas éprouve mes limites, il défie mon autorité, me critique plusieurs fois au conseil. J'ai l'impression que cet affrontement larvé mine l'ambiance de la classe. Un jour, excédé, je craque. Je lance un ultimatum aux parents et à Thomas quant à sa participation à la classe de découvertes. Je pensais à ce moment là que cela donnerai lieu à des discussions pour aboutir à un contrat du genre : Classe de découvertes contre amélioration du comportement. (Je sais, ça fait un peu chantage indigne. Malheureusement, c'est tout ce que j'avais trouvé.) Erreur ! les parents préfèrent ne pas réagir, ils entérinent ma décision sans autre forme de procès. Thomas ne partira pas avec nous.

Pour moi, c'est un échec. Mais curieusement, alors que j'effectue un sérieux effort de mise au point dans la classe, devenant plus intransigeant avec les règles de vie, Thomas semble enfin accepter de « jouer collectif ». Son comportement se pacifie à l'approche du départ en classe de découvertes. A notre retour, il se montre coopératif et cherchera à progresser en ceinture de comportement. Alors, échec ou pas échec ?

Ci-dessous je vous livre le premier de ses nombreux textes libres à avoir été choisis. Petite précision, ce n'est pas un de ces deux textes dont je vous parlais en introduction. (Attendez un prochain numéro de CPE.)

De mon fauteuil de vacances, je le relis et cela résonne très fort pour moi à présent.

Louis «Deux carreaux»

Pour moi, être grand c'était un rêve. Je m'appelle Louis «Deux carreaux». «Deux carreaux» n'est pas mon nom, mais mon surnom, car j'ai des lunettes. Je n'aime pas trop l'école. Et quand je suis à l'école c'est pour rêver.

Très souvent, le prof me mettait une remarque dans le cahier : Chère madame, votre fils rêve en classe et j'aimerais que cela s'arrête.

Ce que dit le prof je m'en moque. Et puis il n'a pas le droit de m'empêcher de rêver. De plus, mes rêves, je les aime bien : Avoir vingt ans, être marié, avoir des enfants, un tas d'argent et... Ce que j'aimerais être un adulte !

J'en ai rêvé tellement longtemps, que lorsque je me suis enfin réveillé, j'avais vingt ans !

Thomas, CM2

Ah, ce désir d'être adulte si bien exprimé par un enfant de dix ans. Qu'attends tu vraiment de ce passage à l'état d'adulte, Thomas ? Que cela signifie-t-il pour toi ?

Et c'est ainsi que se termine l'épisode 1 du feuilleton pédagogique «Le CM2 de l'année dernière» ; si cela vous a intéressé, ne manquez pas l'épisode 2, **Antoine et la feuille rebelle**.

Yves COMTE
École élémentaire, Marmoutier